



Auteurs : Baudouin Lismonde – Agnès Daburon, Louis Eymas, Gérard Franconie, Claude Gautier, Raymond Maho, Marcel Mayssonnier, Frédéric Poggia, Pierre-Olaf Schut, Robert Théron, Silvia Trebbi.

Editeur : Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère (2006)  
Format A4 – 192 pages

### CONTENU DE L'OUVRAGE

La première est consacrée à une description géométrique des lieux. Un atlas en 18 planches, essentiellement en plan, représente l'ensemble des galeries topographiées de la grotte. Il est basé sur une nouvelle topographie de la grotte. Une description accompagne cet atlas et permet au lecteur de se faire une idée de la cavité, même sans y mettre les pieds. Les photos aideront, bien entendu, à cette connaissance livresque. Un certain nombre de randonnées sont proposées pour différents niveaux de pratiques spéléologiques.

La deuxième partie met la cavité dans une perspective temporelle, celle des temps courts, propres à l'histoire des hommes. Mais avant, existe le temps des légendes, celles de Mélusine, dont les Cuves constituent la demeure et dont la légende est racontée avec humour par Silvia Trebbi. Ensuite, est abordé par Agnès Daburon l'aspect touristique de la cavité. Le XIX<sup>e</sup> siècle voit éclore un goût incroyable des citadins pour les sites naturels. La proximité de la grotte avec des lieux habités a favorisé un tourisme précoce et la naissance d'un guidage professionnel. Par ailleurs, l'existence d'un cours d'eau important qui en jaillit (le Germe) en a augmenté fortement l'importance comme source énergétique, surtout à partir du XIX<sup>e</sup> siècle avec le développement de l'industrialisation. C'est ce que raconte Pierre-Olaf Schut dans son enquête sur l'usage fait de l'eau du Furon et du Germe et que continue Baudouin Lismonde sur les différentes centrales électriques parmi les premières construites dans la région. Elle se termine avec l'exceptionnelle topographie des frères Fonné dont on présente quelques éléments biographiques.

Viennent ensuite les principales explorations spéléologiques. Par chance, ce sont les découvreurs des principaux points clés qui en font le récit ici. D'abord, la découverte du passage de la salle du Styx par Louis Eymas, celle de l'affluent de Saint-Nizier par Claude Gautier, la chatière Maho et la remontée progressive dans le réseau par l'inventeur, le terminus extrême de la grotte par Gérard Franconie, et enfin les plongées souterraines par Frédéric Poggia, le meilleur connaisseur des siphons de la grotte. Il y a des manques. Certains des grands explorateurs n'ont rien écrit, mais il n'est pas facile de ramener à la surface des souvenirs qui, pour certains, sont vieux de 50 ans.

La troisième partie est purement scientifique. Il ne peut en être autrement dans un ouvrage de spéléologie. En effet, le milieu souterrain nécessite pour son étude une fréquentation, une présence assidue que seule la pratique spéléologique peut fournir. De sorte qu'il n'y a actuellement presque pas de science du monde souterrain karstique en dehors de la spéléologie. L'explorateur a donc pour charge de conduire aussi les études scientifiques ou de collaborer avec un scientifique sportif. Cette étude sera centrée ici sur l'hydrologie avec ses disciplines annexes de l'hydraulique et de la géologie. Elle permettra de replacer la grotte dans la perspective des temps longs caractéristiques de la géologie. C'est Robert Thérond qui s'est chargé de l'étude géologique. L'étude hydrologique a été menée par Claude Gautier et Baudouin Lismonde. Ce dernier a aussi réalisé l'étude hydraulique (les mises en charge) et ajouté quelques compléments de morphologie. Enfin, une courte introduction biologique est signée de Marcel Meyssonier.

Une annexe assez copieuse regroupe la liste de toutes les explorations connues ayant amené du nouveau, et contient les index alphabétiques et la bibliographie destinés à ceux qui voudront approfondir le sujet.

Pour commander cet ouvrage, contacter le [Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère](#).